ÉDUCATION ✓











Un tiers des collèges et lycées déclarent avoir déjà été alertés sur la propreté des sanitaires et leur aménagement. PHOTOPQR/L'ALSACE

Une étude publiée ce mardi souligne les problèmes d'hygiène et d'insécurité dans les sanitaires scolaires. Résultat, les élèves n'osent pas aller aux toilettes.

Problèmes d'hygiène, d'insécurité ou d'accès: de nombreux élèves renoncent à fréquenter les <u>toilettes</u> de leur établissement avec, à la clé, des risques pour leur santé, pointe ce mardi un rapport. "Les toilettes de mon collège, j'y vais le moins possible", raconte Rose, en 6ème près de Bordeaux. "Elles ne donnent pas envie: il y a du pipi par terre, des portes cassées qui ne ferment pas et il manque parfois du

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer notamment des publicités ciblées en fonction de vos centres d'intérêt, de réaliser des statistiques de visites et de vous permettre de partager des informations sur les réseaux sociaux. <u>Gérer les cookies sur ce site</u>

Seion renquete du <u>Conseil national d'evaluation du système scolaire</u> publiée mardi, près de quatre collèges et lycées publics sur dix (39%) déclarent ne pas avoir suffisamment de sanitaires dans leurs locaux.

Le nettoyage des sanitaires ne serait pas non plus réalisé de manière régulière tout au long de la journée: ainsi la moitié des établissements (53%) le pratique une seule fois par jour. Dans 72% des établissements concernés par l'enquête, les chefs d'établissement ont été interpellés sur les dégradations dans les locaux, et 62% sur l'approvisionnement en produits hygiéniques (papier, savon...).

Dans une moindre mesure, un tiers des collèges et lycées déclarent avoir déjà été alertés sur la propreté des sanitaires et leur aménagement (jour sous les portes, verrous qui ne fonctionnent pas...). Et 16% l'ont été sur des problèmes de sécurité.

"Le lieu le plus difficile à surveiller"

"Les toilettes sont, dans les établissements scolaires, le lieu le plus sensible et le plus difficile à surveiller", confirme Philippe Tournier, secrétaire général du principal syndicat des chefs d'établissement, le SNPDEN. Parce que les élèves utilisent les sanitaires de façon intensive, pendant des périodes limitées, l'état des toilettes se dégrade vite au cours de la journée.

Infirmière scolaire dans l'Allier, Caroline Jean met en avant des risques sanitaires dans son collège: "En raison de dégradations à répétition, l'accès des enfants aux toilettes a été limité". Conséquence: "Beaucoup se retiennent, ont mal au ventre". L'absence de point d'eau près de la cantine n'incite pas non plus à se laver les mains avant de passer à table, ce qui favorise "la propagation d'épidémies". Les ministères successifs ont souvent plaidé pour des projets d'amélioration de l'état des sanitaires dans les établissements, ayant bien conscience qu'il s'agit d'un facteur déterminant pour le bien-être des élèves.

Cette enquête, qui exploite 869 réponses, a été réalisée via un questionnaire en ligne adressée aux chefs d'établissement du second degré du 26 juin au 16 juillet.



Contenus Sponsorisés D

